

Norton/Symantec, allié de Huawei, plante des PC en Chine

Norton, le logiciel phare de Symantec, a fait souffler un vent de panique en Chine à la mauvaise date – au moment où une alliance est signée avec Huawei. Selon le site crienglish.com et l'agence chinoise Xinhua, le 17 mai, dans la ville de Guangzhou (Canton), au sud du pays, des milliers d'utilisateurs de PC reportaient un incident critique. Leur PC n'affichait plus que le tristement célèbre écran bleu de la mort avec un message d'erreur et refusait de démarrer. Le coupable n'allait pas tarder à être découvert : une mise à jour de Norton. En fait, le logiciel a considéré comme virus deux fichiers Windows XP indispensables « netapi32.dll » et « lsasrv.dll ». Norton les a détruits, ou les a placés en quarantaine, empêchant toute possibilité de redémarrage de l'ordinateur. Des experts ont affirmé que tous les utilisateurs de Windows XP en version chinoise simplifiée et de Norton Antivirus seraient touchés. En Chine, des millions d'ordinateurs auraient été impactés selon l'agence de presse officielle. D'autres sources évoquent plus raisonnablement quelques dizaines de milliers de machines. Un porte parole de Symantec a indiqué que le « bug » provenait d'une gestion « *maladroite* » de l'actualisation de la part du logiciel. Il a de même indiqué que la firme américaine travaillait activement pour trouver une solution. De plus, le géant de la sécurité s'est fendu d'un communiqué officiel dans lequel il souligne la célérité avec laquelle il a réagi. En effet, quelques heures après l'évènement, un *patch* était disponible. Mais ce dernier permet de ne réparer que les PC qui n'ont pas redémarré depuis l'installation de la première mise à jour défectueuse. Symantec assure avoir apporté les modifications nécessaires pour prémunir les usagers de telles erreurs à l'avenir. Dont acte.

Alliance avec le chinois Huawei Ce bug monstre n'a pas empêché Symantec de s'allier au géant Huawei Technologies pour former une co-entreprise. La nouvelle structure créera et distribuera des solutions de sécurité intégrées et de stockage. Les produits seront destinés aux opérateurs en télécommunication et aux entreprises. Le capital appartiendra à 51 % à Huawei Technologies et à 49 % à Symantec.